

LES MODES A QUEBEC.

Les fous inventent les modes et les sages les suivent, a dit un auteur; si c'est la cas, je ne pense pas qu'il existe une ville où il y ait autant de sages qu'à Québec, car apparament il y a une mode nouvelle, ridicule ou non, chacun veut la suivre.

Ne voilà-t-il pas que la mode s'est avisée de faire envelopper un chapeau sale dans un torchon blanc; c'est une économie, car il coûte moins cher de faire laver le torchon que de renouveler le chapeau. Cette mode doit avoir été inventée par quelque muscafin nécessaire qui n'ayant pas le moyen d'acheter un chapeau neuf, s'est avisé d'y mettre une couverture blanche.

A propos de chapeaux, une nouvelle mode qui surpasse le ridicule, nous a été apportée dernièrement par les officiers de la garnison, c'est un petit chapeau de paille, aussi petit que la caboche de celui qui veut le porter le permit, autour duquel on roule cinq ou six verges de moisseline blanche; celui qui nous prouvera l'utilité, ou nous donnera un motif plausible de la raison d'être de cette mode excentrique et ridicule, nous lui fournirons gratis la mousseline dont il aura besoin pour garnir son chapeau; heureusement que le mal n'est pas sans remède, car il n'y a encore que les Anglais qui en sont atteints, eh bien, qu'ils se guérissent; mais nous prévenons les Canadiens que si nous en voyons un avec cette espèce de moquette de turban sur le coco, la Scie le lui épluchera d'une bonne manière. Et si les petits Eventurel ont le malheur de couper les rideaux de leur mère pour les mettre sur leurs chapeaux ou si quelque commis marchand s'avise de raser, seulement un tiers de verge de moisseline à leur bourgeois, ils s'apercevront de quelque chose. Encore plus fort, depuis qu'Elson le narcheur est venu exhiber ses preuves à Québec, tout le monde veut en faire autant, au désespoir des charretiers, qui leur demandent: "Une calèche messieurs. — Oh non! je ne vais pas loin, je vais faire une petite marche à Lorette, ou le tour du Cap-Rouge — Ils sont impayables ces marcheurs là — L'autre jour comme nous le disions dans *La Scie Illustrée*, dix célèbres marcheurs, partirent à pied pour se rendre à Ste. Anne, et s'en revinrent en voiture. Dans cette occasion, H. Plamondon dirait: ils sont bous!

0000

LISEZ! LISEZ! LISEZ!

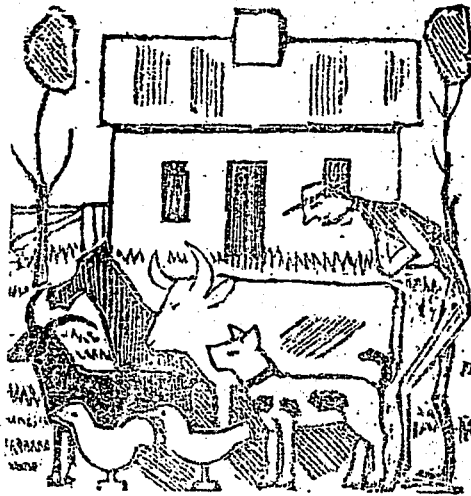
M. Léandre Fréchette, maître de bains, Côte du Palais, a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er septembre prochain, son immense établissement, surnommé *le sans rival pour ses scupes aux huîtres*, aura subi toutes les améliorations désirables. Restaurant et Bains seront prêts à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

A cet effet il fera vendre immédiatement sa belle terre, située à la Chaudière, mesu-

rant 42 arpents de front, 150 arpents de profondeur, terrain clair 100, arpents.

Monture de forme consistant en chevaux arabes, bœufs espagnols, vaches écossaises, moutons du Cap-Saint, cochons de Barbarie, poules de la Cochinchine, oies de St. Thomas, dinde, etc. Aussi des huîtres de St. diac suivant les saisons, un goglu imitant parfaitement le flageolet, un perroquet auquel il n'a appris que deux mots: *no trust*.

M. L. Fréchette espère que le public en général, comprendra que le besoin seul de rendre son établissement plus convenable, l'oblige quoiqu'à regret, à se défaire de cette belle propriété qui, il y a quelques jours encore, était destinée à sa postérité. Courage et persévérance pour ses innombrables entreprises!!!



Dessin de la forme de M. L. Fréchette, d'après une photographie.

M. Charlie se recommande au public par le patronage qu'il reçoit tous les jours de l'aristocratie de Québec. Nous invitons nos amis à se faire coiffer, raser et conner les cheveux dans son établissement, et nous pouvons leur garantir qu'ils seront satisfaits.

Les personnes de la haute-ville pourront se procurer la Scie chez M. Charlie, coiffeur, rue St. Louis, vis-à-vis l'Hôtel Russell.

RECOMMANDATION.

M. Eventurel, fils aîné de l'honorable Frs. Eventurel, s'est permis envers le public, le 1er août dernier, une infinité de licences plus impertinentes les unes que les autres, cela dans l'antichambre du secrétaire provincial, où il remplissait les fonctions de messenger, lors de la distribution des cartes pour les funérailles de l'honorable Sir E. P. Taché.

Nous le pr venons qu'à l'avenir nous prendrions des mesures à cet égard et mettrons un terme à ses excentricités domestiques.

PIÈCE NOUVELLE.

Nous apprenons que M. Romi Roy, commis chez Laird et Telfer, publiera prochainement une spirituelle comédie intitulée: "Tous les ânes qu'on emploie, ne sont pas tous au moulin." Espérons que cette pièce recevra l'encouragement du public.

GARE A VOUS.

On demande à M. M. Guay, Robitaille et Constantin, qu'est devenue la raffe qui devait avoir lieu il y un mois.

Attention, jeunes gens, la Scie ne vous épargnera pas.

PARODIE

Dédiée à M. Ed. Huot.

Je suis jeune, il est vrai, mais aux [âmes bien-nées. Le Toddy, n'attend pas le nombre des [années.

OU ALLAIT-IL?

Hector Berthelot dit Bie-à-l'eau, Avocat, a été vu mercredi matin à 2 heures avec un paquet sous le bras et suivi de deux hommes à la mine patibulaire portant une échelle.

Il a été suivi. Nous savons où il s'est rendu. Qu'il prenne garde Nous savons tout.

AUX CORRESPONDANTS

Jacotot nous vous remercions pour les paroles bienveillantes que vous avez bien voulu nous adresser. Votre demande sous considération.

Un abonné..... pour votre correspondance et vos caricatures, au prochain numéro vous serez satisfait.

Egalement nous donnerons au prochain No L. J. C. Fiset aux eaux.



E. Trahan et J. Falardau, les deux boxeurs. Au prochain No. nous donnerons un détail de leur succès dans ce sport de gymnastique.